

cons sont d'ardents et sincères républicains, toujours prêts à défendre les causes sacrées de la justice et de la liberté.

" Vous savez aussi que, républicains, les Francs-Maçons sont également des patriotes convaincus. Sans doute, leur idéal, c'est le triomphe définitif de la paix universelle ; sans doute, ils s'efforcent sans cesse de faire disparaître les causes de haine qui divisent les peuples ; sans doute, ils travaillent à détruire en particulier les malentendus regrettables qui peuvent encore régner entre deux nations, sœurs faites pour s'entendre et s'aimer, mais ils n'ont garde d'oublier que leur premier devoir est, avant tout, d'aimer la France et de défendre leur patrie.

" Ce double sentiment, Monsieur le Président, qui est au fond du cœur de tout franc-maçon, se trouve peut-être plus particulièrement inscrit dans celui des francs-maçons de Nice, de cette ville qui a le double honneur d'avoir été le berceau du plus grand héros humanitaire de notre siècle, Garibaldi, et d'être la gardienne fidèle du tombeau de celui qui fut le symbole du plus pur patriotisme, Gambetta.

" C'est sous le patronage de ces deux noms vénérés et aimés de nous tous que je place les quelques paroles que je viens de vous adresser, Monsieur le Président, au nom des Loges maçonniques de ce beau département.

" Et en terminant, Monsieur le Président, permettez-moi de vous exprimer une fois de plus l'assurance de notre sincère et respectueuse sympathie. Permettez-moi aussi de vous dire que tous ceux qui sont en ce moment devant vous éprouvent également autant d'estime que de sympathie pour le Cabinet qui lutte courageusement et loyalement avec vous pour le triomphe, assuré dans notre pays, de la République et de la liberté."

Le président lui répondit en ces termes :

" C'est avec plaisir que je reçois aujourd'hui les membres de la délégation maçonnique du Sud-Est de la France, accompagnée par l'honorable M. Desmons, sénateur du Gard, membre du Conseil de l'Ordre.

" Je connais depuis longtemps les sentiments qui animent les Francs-Maçons de toute la France; ces sentiments, que je partage moi-même, sont ceux du plus pur patriotisme et de l'amour profond de la République.

" M. le sénateur Desmons a eu raison tout à l'heure de vous rappeler que j'ai participé jadis au travail des Loges.

" En effet, aux époques de luttes sous l'Empire, au 24 mai et au 16 mai, j'ai apporté ma part de collaboration à l'œuvre si éminemment républicaine de la Franc-Maçonnerie."

A Marseille, trois jours après, voici les paroles qu'adressait le F.^r Desmons à M. le président :

" J'ai l'honneur de vous présenter, au nom du Conseil de l'Ordre du Grand-Orient de France, qui m'en a confié l'agréable mission, les délégués des six Loges de Marseille, des Loges du Gard, de la Loge patriotique de Tunis et même de la Loge de Bruxelles.

" Ces diverses Loges sont fières et heureuses de venir vous offrir, avec leurs hommages les plus respectueux, l'assurance de leur vive et éternelle (*sic*) sympathie. Elles se réjouissent avec

tou
fran
mac

von
à su
tère
amb

nom
que
sant
actu
répo
qui,
force
liber

déleg
et je
vous
letin

T
Faur
L.^r l'

"
précé
quest
le pré
paraît
éteint
faux,
tage d
auteur
nous r
d'après
ration
leur t
de la F
faire r
à s'emp
d'honn
de Com
son liv

" L
préocc
tique, d
Républ
le mépr
la respo
p. 35.)